

http://www.leparisien.fr/yvelines-78/consternation-apres-l-incendie-de-la-patinoire-13-04-2002-2002982264.php

## Consternation après l'incendie de la patinoire

Par Nathalie Perrier

Le 13 avril 2002 à 00h00

ILS SONT VENUS SEULS, ou en groupe. Hier, tout au long de la journée, mamans, sportifs, élus, ou simples curieux se sont succédé autour de la patinoire ravagée par les flammes. Jeudi soir, à 21 h 15, un simple feu de friteuse a entièrement ravagé l'équipement (lire cidessous). Au lendemain du sinistre, attroupés devant l'entrée de ce grand bâtiment en béton blanc, tous se sont raconté leurs souvenirs de glace, ont ressassé la nuit du drame et tenté de prévoir l'avenir. Beaucoup, émus, n'ont pas caché leur tristesse. « C'est 31 ans de ma vie qui est partie en fumée. Imaginez : depuis 1971, je consacre 17 heures par semaine au patinage, bénévolement. Alors aujourd'hui, évidemment, je suis triste », commente Claude Ghioni, le directeur sportif du club de hockey. A son côté, Sylvie, une jeune maman, avoue qu'elle n'a pas encore osé annoncer la nouvelle à ses deux filles, âgées de 12 et 14 ans. « J'espère qu'elles ne vont pas l'apprendre au collège. Sinon, ça va être terrible. Elles ont commencé à cinq ans et depuis, c'est une passion », confie-t-elle. Construite en 1968, dans la foulée des jeux Olympiques de Grenoble, la patinoire a vu grandir des générations de Vésigondins. « Moi-même, j'y allais quand j'étais plus

jeune. Mes enfants aussi y ont patiné. Alors, je comprends l'émotion des habitants », compatit Alain-Marie Foix, le maire du Vésinet.

L'un des principaux équipements sportifs de la commune

Chaque année, la patinoire enregistre 30 000 entrées. L'établissement, considéré comme un des principaux équipements sportifs de la commune, accueille deux clubs de sports, Le Vesinet Ice Club et le Hockey Club, qui comptent respectivement 300 et 250 licenciés. Les enfants des écoles environnantes viennent également s'y essayer aux joies de la glisse. « On est ouvert 110 heures par semaine. La patinoire sert de lieux d'entraînement pour les sportifs, mais c'est aussi un lieu ouvert au public. Le mercredi après-midi, le vendredi soir, et le weekend, il y a des gens qui viennent des quatre coins du département pour patiner au Vésinet. Il faut savoir qu'il n'y a que deux patinoires dans les Yvelines : une ici et une à Mantes », précise François Domage, du cercle des patineurs du Vésinet, l'association qui gère la patinoire. « Le patinage, au Vésinet, c'est un loisir pour certains, une passion pour d'autres, voire un métier pour certains », résume Fabienne Sebag, une des bénévoles du Vésinet Ice Club. Pas moins de quatorze salariés travaillaient en CDI ou CDD à la patinoire. Hier, l'inquiétude pouvait se lire sur leurs visages. « Je venais de retrouver un emploi après huit ans de chômage. J'ai peur pour l'avenir. Sans compter que ce métier, je l'aimais. J'étais en contact permanent avec les enfants », raconte, sous le choc, Christine Bazile, 49 ans. Patrick Tourte, le patron de la brasserie Côté marché redoute, lui, de voir son chiffre d'affaires baisser. « Les hockeyeurs, les dirigeants des clubs, les entraîneurs, les parents des gamins venaient souvent ici boire un petit verre après les matchs ou pendant les entraînements. Ils mettaient une bonne ambiance. J'avais aussi tous les gens qui venaient boire un café après le marché le samedi matin. J'installais une terrasse en face, devant la

patinoire. Mais ce ne sera plus possible. Pour moi, cet incendie, c'est une perte. » Hier, au Vésinet, beaucoup regrettaient la disparition de ce monument. Seuls quelques habitants de la place, attachés à leur quiétude, osaient élever la voix pour signaler que « la patinoire, ça amenait de la racaille d'un peu partout, avec des jeunes qui font du bruit avec leur autoradio ».